

*Provision de Sagesse. Provision d'huile. Provision d'Espérance.*

*Trois belles invitations au lendemain de la fête de tous les Saints qui nous a rappelé, avec les Béatitudes, que le bonheur est un don de Dieu.*

*Quelques repères pour bien comprendre cette page de l'évangile. Le récit de cette parabole se situe dans le contexte - bien connu par les auditeurs de Jésus - d'une noce, selon les coutumes en Israël, où l'épouse accompagnée de plusieurs jeunes filles, attendait l'arrivée de l'époux, accompagné lui-même de ses compagnons pour commencer la fête, avant d'être introduits tous les deux dans la chambre nuptiale.*

*Des 10 jeunes filles en question, cinq étaient prévoyantes ou sages et avaient emporté de l'huile pour leurs lampes ; et cinq étaient insensées et avaient oublié de le faire.*

*Le message de la parabole se résume dans cette vérité que nous connaissons tous : l'attente est une épreuve : pensons à l'attente d'un emploi, du résultat d'un examen scolaire ou médical, attente d'une guérison, d'un enfant, d'un conjoint parti au loin...*

*Pour toutes les jeunes filles qui composent le cortège l'attente est une rude épreuve et c'est la vigilance qui fait la différence : quand l'époux arrive enfin, certaines sont immédiatement prêtes à l'accueillir ; d'autres non !*

*Les prévoyantes ont gardé de quoi entretenir leur flamme, càd qu'elles ont le désir d'être fidèles et s'en donnent les moyens. Si elles refusent de partager leur huile, ce n'est pas par égoïsme mais par réalisme : « cela ne suffira pas pour nous et pour vous », ne cadre guère avec la charité chrétienne ! Sans doute faut-il entendre autre chose... à savoir que compter sur Dieu et sur les autres ne nous dispense pas d'agir. Dieu ne nous traite pas en « assistés ». Il arrive un moment où personne ne peut nous aider parce que tout dépend de notre liberté... de notre responsabilité. Veiller sur la lampe de son cœur est une responsabilité personnelle : la fidélité ne se délègue pas... la vigilance ne se sous traite pas !*

*L'huile ne se prête pas car elle symbolise dans ce récit la disposition profonde de chacun face à l'avenir, son désir plus ou moins vif de Dieu ou du Christ.*

*Au fond la parabole reproche aux jeunes filles « insensées » de n'avoir pas prévu le prévisible. L'accent n'est pas d'abord mis sur la réserve d'huile, qui traduirait un besoin d'assurance et de sécurité fréquemment fustigé par l'évangile.*

*La précaution prise par les jeunes filles prévoyantes s'inscrit dans l'orientation globale de leur être : toute leur vie, même lorsqu'elles dorment, est tendue vers l'arrivée de l'époux !*

*Alors comment comprendre la dureté de la réponse que l'époux fait aux retardataires ? C'est qu'il ne s'agit pas ici d'une simple étourderie, qui eut sans doute été pardonnable. Ce qui fait défaut chez les « insensées », c'est la disposition de foi et d'amour sans laquelle Dieu ne peut sauver l'homme.*

*Quelle leçon en tirer pour nous-mêmes ?*

- *la venue du Christ est certaine puisqu'il l'a promis.*
- *Ce qui est incertain ce n'est pas le Christ, mais nous-mêmes.*
- *Quand il paraîtra, dans quel état sera notre cœur ?*
- *Sommes-nous des chrétiens d'un moment, comme ces plantes sans racines qu'évoque la parabole du semeur (Mt.13/120), ou avons-nous fondé notre vie sur le roc (Mt. 7/24) de la foi plutôt que sur le sable de nos désirs passagers et souvent éphémères ? Ce qui ne veut pas dire que nous ne connaissions pas des périodes de doute, de découragement ou parfois même d'éloignement. Mais si fragile que soit la lampe de notre cœur, elle est vitale, car c'est une lueur dans la nuit, elle nous guide et nous reconforte : « il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres qui n'ont pas d'espérance » (1 Thes. 4/13)*
- *Dernière leçon pleine de cette Sagesse « qui devance nos désirs et vient à notre rencontre, qui est assise à notre porte... » (Sag.6/12) dans cette invitation de Jésus dans la finale de l'Évangile : « VEILLEZ...PRIEZ car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »*

*Que Dieu nous donne à chacun foi et espérance pour une attente active. Il est l'huile de notre lampe. Encore faut-il la lui demander*

*Choisissons-nous d'être l'insensé, celui qui ne voit que le « déjà là » ! Ou bien le prévoyant, celui qui regarde le « déjà là » mais aussi le « pas encore » qui advient !*

*Que notre Eucharistie nous donne tout à la fois la joie de rendre grâce pour nos lampes allumées et le désir de faire provision d'Huile, de Sagesse et d'Espérance !*

*Père Michel BOURRON*